



Raymond J. Burnell

Senior Director, Investissements catholiques responsables

Le potentiel de transformation de l'intelligence artificielle (IA) est manifeste. Les questionnements déontologiques suscités par son développement rapide sont moins évoqués. Ray Burnell nous offre une perspective approfondie de l'IA et du travail avec les entreprises du portefeuille de CBIS.

À haut niveau, quelle est l'espoir principal que vous voulez concrétiser en vous impliquant auprès d'une entreprise en matière d'IA ?

Comme le Pape Léon XIV le soulignait, l'IA exige responsabilité morale et sagesse. Pour nous, il est important que les entreprises du portefeuille comptent sur des garde-fous robustes pour le développement et le déploiement de l'IA dans leurs activités. Nous sommes en quête d'un processus IA tenant compte de la dignité humaine, prenant soin des plus vulnérables, respectueux de la vérité et responsable moralement.

Notre objectif ultime est qu'une entreprise emploie des politiques et des pratiques déontologiques en matière d'IA en phase avec les valeurs du Catholicisme.

Pourriez-vous être plus spécifique sur la nature des garde-fous ?

Avant tout, il s'avère essentiel que les

décisions finales affectant la vie et la moralité en matière d'usage de l'IA soient prises par des personnes et non des algorithmes. En d'autres termes, le premier garde-fou IA est la supervision par l'humain et non par la machine.

De là, les systèmes IA doivent être transparents et, faute d'un terme plus approprié, explicables. J'entends par là que le système doit pouvoir être audité et ses erreurs être corrigées. Des structures de responsabilité, comme les comités d'éthique et les normes applicables, doivent être en place afin d'imposer une responsabilité claire pour les résultats. Dans cette même optique, un programme IA doit intégrer justice et inclusion, soit essentiellement éliminer les préjugés.

La conception de l'IA doit servir tout le monde. Nous devons nous préoccuper de la technologie comme un bon berger, avec vertu, soin, transparence et solidarité.



**Le Pape Léon XIV notait :
« L'IA doit être guidée par
des principes moraux au
service de la dignité et de
la liberté humaines. »**

Source : Message à la Seconde Conférence annuelle sur l'Intelligence artificielle, l'Éthique et la Gouvernance d'entreprise (Rome, 17 juin 2025).

Dans le contexte actuel, nous pourrions penser que la confidentialité est primordiale.

Absolument. Il s'avère crucial qu'un système IA protège les données à caractère personnel et l'autonomie des individus. Sa conception doit résister à tout type de surveillance et de manipulation. La confidentialité et la liberté sont des garde-fous importants.

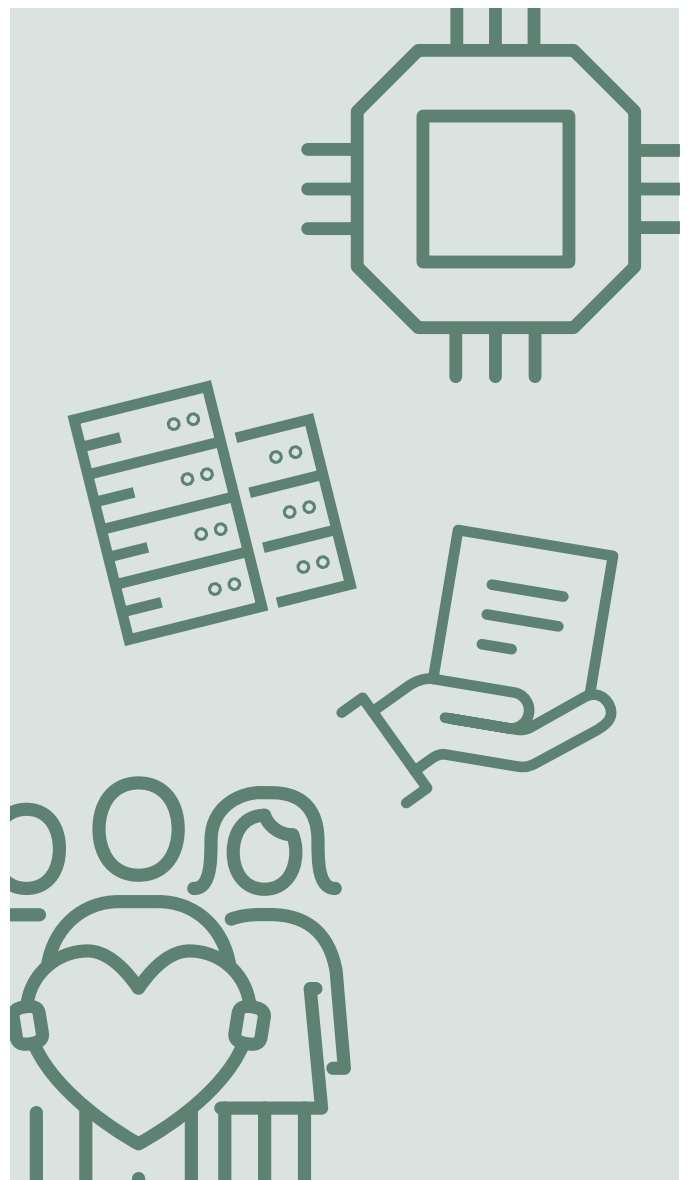
Comment une entreprise d'une ampleur suffisante pour employer l'IA équilibre-t-elle innovation et responsabilité ?

Elle commence par la reconnaissance de la dignité humaine. La finalité d'un système IA de conception éthique devrait être de rehausser et non pas de remplacer le travail ou la prise de décision de l'humain.

La gouvernance déontologique intègre la responsabilité morale et sociale dans sa stratégie d'entreprise, pas comme une réflexion après-coup. Elle doit être présente dès le départ. L'innovation doit rendre compte à la conscience.

Pouvez-vous être plus spécifique sur les entreprises auprès desquelles vous vous engagez en matière d'IA et pourquoi ?

Aujourd'hui, nous discutons avec Samsung, Microsoft, Alphabet, Qualcomm et Meta, principalement via les CIC (Collective impact coalitions - Coalitions d'impact collectif) de la World Benchmarking Alliance. Le but est d'améliorer les engagements de ces entreprises envers l'IA éthique, en leur demandant de mettre en œuvre, de démontrer et de divulguer publiquement leurs résultats.



Des succès à partager ?

À l'insistance des CIC, Samsung a mobilisé une toute nouvelle équipe de stratégie IA centrée sur l'appréciation d'impact du cadre de travail IA éthique sur les droits de l'homme. Pendant ce temps, Microsoft publiait son second **Rapport sur la transparence IA** et examinait comment exploiter l'IA pour identifier et améliorer son usage afin de révéler l'exploitation et les abus. Ces deux entreprises gèrent des quantités massives d'informations hautement sensibles.

Au total, pensez-vous que l'IA peut affecter la dignité humaine et le bien commun ?

Indiscutablement. Le fait de suggérer que l'IA peut libérer les gens n'est pas une hyperbole. Elle peut soulager les personnes de leurs corvées. Elle peut améliorer les soins de santé. Elle peut amplifier l'éducation et promouvoir l'inclusion.

Les risques sont là, bien entendu, le traitement des humains comme des éléments de données n'étant pas le moindre. Mais je suis certain, in fine, que l'IA peut vraiment honorer les personnes et la valeur sacrée de tout un chacun.



« La gouvernance déontologique intègre la responsabilité morale et sociale dans sa stratégie d'entreprise... »

Informations importantes

Tous les documents d'opinion reflètent le jugement actuel du conseiller et sont sujets à changement. Ces documents ne sont pas destinés à être une offre ou une sollicitation pour acheter, détenir ou vendre un instrument financier ou des services de conseil en investissement.

Les titres identifiés et décrits ne représentent pas tous les titres achetés, vendus ou recommandés pour CRI Funds et CBIS Global Funds. Le lecteur ne doit pas partir du principe qu'un investissement dans les titres identifiés était ou sera rentable. Visitez notre site Web pour une liste complète des titres offerts sur la période.

Contact

Nous sommes impatients d'avoir de vos nouvelles !

Pour toutes vos questions, veuillez contacter votre représentant CBIS :



info@cbisglobal.com

ou



(39) 080 919 9232